L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 16 JUIN 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 juin.—Temps: baisse générale du baromètre, vent d'est et du sud, temps plus chaud, clair ou partiellement couvert. Pluies locales.

Température, 15 juin 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	79	26
Midi........	86	30
3 P. M....	88	31
6 P. M....	77	25

Départs par la Grande Route de Jackson.—Henry H Hall, St-Lopis; P Daverrde, Europe via New York; W H Gibson et femme, Oconomowo; A Daverede, Europe via New York; Chas K Lincoln, Boston; H Wehrman, Europe via New York; Mlle R H Hoy, Cincinnati; V Fuchs, Europe via New York; Mlle H Tredean, Lynchburg, Va; J Lacombe, Europe via New York; Gen L A Sheldon, Washington, D C; Mme A C Reily, New York City; J Fager, St-Louis; Philip Cazalon, New York City; P Darrom, Europe via New York; M Sullivan, Chicago; E E Norton et famille, New York City; J S Prestige, Memphis; P Labbus, Europe via New York; Y L Dansset, Europe via New York; Mme Y L Dansset, do; Jno Thorn et famille, Oconomowoc; Mme Sahugus, Europe via New York; Peter Jones, Chicago; Joseph Aubry, New York City; J M Lichenstien, Boston; Z Landier, New York City; James Webb, Chicago; H Wenger et famille, New York City; John Montvail, Chicago; O P Wendlerohn, New York City; James M Madison et famille, Memphis, Tenn.

Départs—Passagers partis hier soir par la ligne favorite de Mobile:

Mme Elmore Dufour, enfants et servante, Green Lake, Wis; Wm Henry, New York; Edwin S Hubbell et famille, Waukesha, Wis; P Noza, Europe via New York; Capt A P Trousdale, famille et servante, Salem, Vie; P R English, Chicago; C A French, Point Clear, Ala; Henry Morris, Raleigh, N. C; W B Breadshaw, Memphis; A La Peire, Europe, via New York; Mme R Wing, Nashville; J F Gregory, Washington; Jas Murphy, St Louis; P Cerf et famille, Europe via New York; Génl Jubal A Early, Green Brier White Sulphur Springs, Vie; L Burthe et famille, Green Lake, Wis; C F Shenod, St Louis; H Kellep et famille, Beersheba Springs, Tenn; Mme W E Burnard, Opilika, Ala; M Nathan et famille, Red Sulphur Springs, Vie; J Schwabacher, Waukesha, Wis; J A Thomas, St Louis; C Castre, Europe via New York; F P Poché, St St Louis; Chas B Maginnis, Louisville; John Adger, Raleigh, N. C; Mlle H Nathan, Red Sulphur Springs, Vie; G W Dougherty, St Louis.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—CITY HOTEL. Geo B Campbell et dame, Waco, Texas; James Mc Cune, Texas; H Griffin, New-York; A J Goldsmith, ville; A L Shaw, ville; M O Jamar, U S Army; Joe A Humphreys, Terrebonne; Mrs C A Scranton 2 enfant et servante, Miss Alice Scranton, A C Bell, Americus, Geo; J M Singleton, St. Louis; J K Gillen, du fleuve; J H Dixon, Pitts. Pa; Jno W Williams, La; Miss Emma E Williams, do. Miss Ida F Eaton, do; Mrs C W Field, California; Augustus Castte, Buffalo, N Y; S G Marshall, Azzlehurst; Frank Guilean, Chicago; Hunter Griffin, New York; Joseph Hoy, Bay des, La; Miss R A Hoy, Ohio; Geo Kerastra, Miss Jno L Bowen, Mobile A'a; G Mertz et dame do; M Davis, Ky; A Charles, Ship Island; Wm H Gibson et dame, La; A H Calmery, Baltimore; miss Alice Placide, New York; Jno G Kelley, Philadelphie; T J Tastell, Miss; Miss J I Speed, do; G A Baldwyn, do; Charles Handy, Canton; C W Brown, St. Louis; A Polin, Cincinnati; Alfred Zuckler et femme, Texas; Tom Code, Sherman, Tex; R E Taylor, Lafourche; Frank L Howell, femme et enfant, Belair Pln, J B Crais, Philadelphie; James B Goo et femme, U S A; W W Veutress, Iberville, Lne; Jno P Viglien, Jesuits Bend; Wm B Tompson, Oak Point; C M French, Pittsburgh; R A Racan, Chattanooga; H L Edwards, ville, Arch Matt, do.

Concert de la Société Philarmonique.—Le programme de ce concert qui a lieu demain soir à la salle Grunewald, annonce plusieurs chœurs avec solos et divers morceaux de chant par Mlles Wolff, A. Seawell, A. Affleck, et M. Bremer, et des solos de violon par M. Theo. Curant.

Concert.—Nous avons reçu des billets pour un concert que Mlle N. Loubère doit donner mardi 18 juin à la salle Minerve.

Pique-nique. — Aujourd'hui, dimanche, 16 du courant, la Société Suisse donnera au jardin Magnolia un grand pique-nique avec des feux d'artifice où figureront beaucoup de nouvelles pièces qui n'ont pas encore été vues à la Nlle-Orléans. De beaux et riches prix seront offerts pour un tir à la cible pour dames et cavaliers; pour courses de demoiselles et fillettes, hommes et jeunes garçons, et pour beaucoup d'autres jeux. Les dames ne seront admises que sur des invitations qui peuvent être obtenues aux adresses indiquées dans l'annonce.

Mystic Social Club. — Ce club donne aujourd'hui un grand pique-nique à l'Hôtel Washington, au lac Pontchartrain. Nous le remercions bien sincèrement de sa gracieuse invitation. La fête, qui promet d'être charmante, a été organisée à l'intention des familles et des amis des sociétaires. Nul autre n'y sera admis. Le président du Mystic Social Club est M. L. Jacob; le vice-président, N. Brunet; le secrétaire-financier, M. Jos. Barba jr; le secrétaire-archiviste, M. S. Weil: le trésorier, M. Gradwohl.

Anniversaire.—Il y a eu, jeudi soir, une agréable réunion au quartier-général de la "Vigilant Amateurs Brass Band", à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'organisation de cette bande et à l'occasion aussi de la présentation d'un élégant portrait au professeur, portrait qui est une œuvre supérieure d'art. La "Brass Band" se compose de quatorze jeunes gens du second district. La présentation faite, les jeunes musiciens se sont ajournés à un bol de punch et ont porté des toasts à leurs amis et à la presse.

Le camp de Frascati.—Frascati est le nom des jardins où les troupes de la Nlle-Orléans, parties il y a trois jours, pour Mobile, ont dressé leurs tentes, et le camp formé par elles conjointement avec les troupes de l'Alabama, a été baptisé du nom de "Camp Lomax." Il est sur la baie à une distance de deux milles de Mobile. Un correspondant prétend que ce camp improvisé brille de luxe et qu'on y trouve tout le confort désirable. Cependant il avoue que tout n'y est pas rose; il faut répondre à l'appel, faire l'exercice et opérer des manœuvres.

Les militaires de la Nlle Orléans font la garde du camp avec le capt Edwards et l'adjdt Durel, de manière à mériter toutes les félicitations des militaires de Mobile qui ne les leur épargnent pas.

Les officiers d'état-major et de campagne des troupes de la Nlle Orléans sont dans le même quartier que les officiers de l'Alabama de même grade, pendant que les soldats sont confiés aux soins de leurs confrères du même rang qu'eux. Ils n'en sont pas moins bien pour cela.

Du reste, la réception qu'on leur a faite a été pleine d'enthousiasme et les Mobiliens n'ont rien négligé pour les convaincre qu'ils étaient les bienvenus.

Ils ont dû figurer hier une grande bataille. Reste à savoir si le temps qui était fort pluvieux l'aura permis.

Les hommes de la Nouvelle-Orléans sont au nombre de 140, sous le commandement des officiers dont les noms suivent:

Le colonel John Glynn Jr., Dr Warren Stone, chirurgien; Major J. D. Scott, officier d'ordonnance; le capitaine Henry Denègre, quartier-maître; capitaine D. A. Vaught, commissaire; lieutenant A. Durel, adjudant.

Les invités de l'artillerie de campagne de la Louisiane sont: Lieutenant-colonel Geo. A. Williams et le major C. L. Walker de l'état-major de la brigade; le major Harry Pickles et état-major, du second d'infanterie de la Louisiane.

Ils devaient tous revenir aujourd'hui.

Un financier peu au courant.—Le maire a reçu une lettre d'un porteur de bons, demeurant à New York, et qui a l'air de trouver étrange que la ville de la Nouvelle-Orléans ne veuille pas régler son compte. Le Maire a répondu que la ville s'étant trouvée, en 1875, dans l'impossibilité de le faire, c'est-à-dire de payer l'intérêt sur sa dette capitalisée, fut forcée d'entrer en arrangement avec ses créanciers, et que les bons qu'il avait pouvaient être convertis et l'intérêt arriéré réglé d'une manière satisfaisante, une portion étant payée comptant. La somme due par la ville au réclamant est de $1260.

Blessé.—Hier matin, sur les 7 heures, Charles Perique, âgé de 16 ans, faisait une course en wagon, quand, au coin des rues Rampart et Dumaine, il est tombé de son siége, et les roues lui ont passé dessus et lui ont fait beaucoup de mal. Il a été emmené chez lui rue Peters No. 377 où un médecin a été appelé.

La décision du juge Billings.—Ordinairement, les décisions du juge Billings se défendent toutes seules par leur raison et leur logique, mais pour cette fois sa décision est évidemment erronée. C'est là d'abord l'opinion du porteur de bons consolidés qui en appelle à la cour suprême des Etats-Unis; ensuite c'est l'opinion de la plupart des gens qui, désintéressés dans la question, l'ont examinée sans parti pris. Pour refuser le mandamus le juge Billings s'appuye entièrement sur la loi de 1856 qui égalise les taxes et les limite tout à la fois. Il suppose que cette loi a rappelé toute la section 37 de la loi de 1852 et que par conséquent il n'y a plus de taxe pour les bons consolidés de cette époque, ou du moins qu'il n'y a plus que la taxe établie par la loi de 1876 relative aux bons à prime.

La supposition est tout à fait gratuite et la preuve de cela c'est que l'intérêt des bons consolidés a été payé 19 ans après la loi de 1856 exactement de la même manière qu'avant cette loi. Ensuite, la loi de 1856 n'a pas eu pour but de rappeler celle de 1852, mais au contraire de la renforcer en améliorant la position de tous les Districts de la ville, ce qui améliorait nécessairement la position des porteurs de bons consolidés, puisqu'ils pouvaient désormais compter sur des taxes générales et non sur des taxes particulières proportionnées à la dette de chacun des Districts.

La Législature de 1856 n'avait pas pour but unique d'égaliser les taxes par cela seul qu'elles étaient inégales, attendu qu'il n'y avait en cela aucune iniquité; il s'agissait en effet de taxes pour dettes et non de taxes municipales pour les dépenses administratives du gouvernement de ville; mais la législature égalisa même les taxes pour dettes parce qu'elle voulait limiter ces taxes dans l'intérêt de tous les contribuables. Ce qu'elle fit en effet, et à cette mesure fut due la prospérité de la ville pendant une série d'années et jusqu'au moment où la guerre vint y mettre un terme.

Mais quel rapport a cette loi bienfaisante avec la décision du juge Billings? Elle n'en a aucun. Tout le monde y acquiesça parce qu'elle était dans l'intérêt de tous, et particulièrement dans l'intérêt des porteurs de bons qui trouvèrent dans un dégrèvement fiscal et une administration économe plus de garanties qu'auparavant. Ils se gardèrent donc bien de protester contre une mesure qui, loin de leur nuire, bonifiait au contraire leur position sans porter atteinte à aucun de leurs droits.

Le juge Billings cite un arrêt de la Cour Suprême de la Louisiane, qui, appelée à se prononcer sur cette loi, loin de la désapprouver la trouve constitutionnelle, et conforme au principe de l'uniformité et de l'égalité des taxes; et le juge en conclut que la loi de 52 était inconstitutionnelle dans l'opinion de la Cour Suprême. C'est encore là une erreur; la Cour Suprême n'a pas voulu dire que la taxe de 1852 fût inégale puisqu'il s'agissait d'une taxe pour dette uniquement, mais elle a voulu dire qu'en cela même la loi de 1856 se conformait au texte de la constitution, quand même elle n'y était pas obligée pour être valide, du moins en ce qui concernait la base de la taxe.

A la suite de tous ces raisonnement erronés, le juge Billings arrive complaisamment à la conclusion que c'est à la Législature à indiquer le moyen de lever les taxes pour payer les dettes, ce qui veut dire que, selon lui, les bons consolidés de 1852 auquels le législateur de cette époque voulut donner toutes les garanties imaginables, doivent se contenter de ce que la Législature de 1876 leur accorde, c'est-à-dire juste autant de sécurité, ni plus ni moins, qu'aux bons frauduleux et illégaux de source radicale. Grand merci, Mr Billings! mais permettez-nous de croire que la Cour Suprême de la Louisiane rectifiera cette manière de voir et qu'elle adoptera plutôt celle de l'honorable juge de la Quatrième Cour de District que la vôtre.

Un procès en dommages.—On se rappelle que M. S. Plassan a été arrêté le 13 mai par le détective Shreiber sous l'inculpation de vendre des billets de la loterie de la Havane, contrairement à la loi qui interdit cette vente. M. Shreiber était employé par la compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui, par sa charte, a seule le droit de vendre des billets de loterie. M. Plassan ayant comparu trois jours après devant le recorder du deuxième district a établi son innocence et a été mis en liberté. Il s'est alors décidé à poursuivre la Compagnie de la Loterie de la Louisiane pour arrestation non motivée, et il a conséquemment institué hier contre elle, à la Quatrième Cour de District, par l'entremise de ses avocats MM. E. W. Huntington et Horace Dufour, un procès en dommages. Le demandeur fixe à dix mille piastres le tort que lui ont causé son arrestation et son emprisonnement.

Bains flottants.—Ce qu'on désire depuis tant d'années est enfin sur le point d'être réalisé par l'infatigable énergie et la persévérance de M. Harry Hammersley qui a établi sur le fleuve à un point accessible pour tous, (un filet au-dessus de la rue Jackson), des bains flottants où l'on pourra s'essayer à la nage sans crainte de se noyer. Ses ressources étant encore insuffisantes pour compléter l'œuvre si habilement commencée, M. Hammersley sollicite de nouvelles contributions du public et de nouveaux souscripteurs. La garantie demandée par le constructeur a été donnée et pendant que l'œuvre progressera M. Hammersley continuera à solliciter le reste des souscriptions dont il a besoin.

Chèvres vagabondes. — Nous apprenons que des chèvres en état de vagabondage ont l'habitude de fréquenter les quais du Premier District et de s'attaquer aux sacs de maïs et d'avoine qui y sont empilés. Elles rongent les sacs et croquent à belles dents les céréales qui s'en écoulent. La police ne pourrait-elle pas mettre bon ordre à ces méfaits?

On nous assure aussi que certains individus à qui l'on permet de ramasser sur les wharfs les grains qui s'échappent des sacs, profitent de cette tolérance, qui du reste ne nuit à personne, pour puiser dans les sacs mêmes quand ils croient qu'on ne les observe pas. Que le grain répandu sur le wharf soit recueilli par des pauvres honnêtes, rien de mieux, mais le contenu des sacs devrait leur être sacré. Qu'ils glanent, mais ne moissonnent pas. Autrement, ils ne valent pas mieux que les chèvres vagabondes dont nous parlons plus haut et ne méritent pas plus de sympathies qu'elles. A bon entendeur salut.

Accident.—Hier matin, un nommé George Blumestein, demeurant rue St-Pierre, 316, s'est blessé accidentellement à la main droite en mettant son pistolet dans sa poche.

Envoyé à l'Hôpital de Charité.—Un individu, blanc, se nommant John Payton, natif d'Irlande et âgé de 45 ans, est arrivé hier en ville avec un pied cassé et l'autre meurtri d'une chute qu'il a faite d'un char à bras au Lafourche Crossing. Il a été envoyé à l'hôpital de charité où il a reçu les soins que nécessitait son état.

AL VILLÉGIATURE AU CANADA.

Nous avons à plusieurs reprises appelé l'attention des touristes du sud sur les avantages qu'offrait un séjour au Canada pendant l'été. Il y a d'excellents hôtels dans le "Dominion", mais nous n'en connaissons pas qui réunissent autant d'agréments que le "Royal", à Hamilton, Ontario.

Il faut dire aussi que les propriétaires, MM. [illegible] dirigent des établissements de ce genre. Pleins d'attentions et de prévenances pour leurs hôtes, ils ne négligent rien de ce qui peut ajouter à leur confort et à leurs plaisirs.

C'est dans ce but qu'ils ont loué cette année l'Ocean House, grand et magnifique hôtel construit sur l'admirable plage appelée Burlington Beach, et qui fait face à la fois au lac Ontario et à Burlington Bay. Il y règne une brise perpétuelle, et l'on peut dire que l'été y est inconnu. C'est là surtout, à ce Long Branch du Canada, que devraient se réfugier les Louisianais et en général les Américains des Etats du Sud qui fuient ses brûlantes régions pour aller se retremper, en juillet et en août, dans des latitudes plus favorisées.

L'Ocean House dont la principale façade s'ouvre sur la Baie de Burlington, est un hôtel de premier ordre et le service y est irréprochable. Les deux salons destinés aux réceptions des dames sont meublés avec une rare élégance et ont chacun un piano. La salle à manger est très vaste. Les chambres sont à plafond élevé et sont disposées de manière que les fraîches brises du lac et de la baie y pénètrent librement à toutes les heures du jour et de la nuit. Nous n'avons qu'un mot à dire de la table: elle est excellente. Des établissements de bain dans la baie et dans le lac Ontario complètent cet ensemble qui ne laisse absolument rien à désirer aux voyageurs, même les plus difficiles.

Les pensionnaires du Royal Hotel de Hamilton ont le privilége de se transporter avec leurs pénates, quand ils le veulent et sans augmentation de prix, à Ocean House: c'est comme s'ils avaient maison de ville et maison de campagne. De beaux et excellents steamers vont et viennent entre Hamilton et Burlington Beach, et pour une somme très minime — 10 cts. — transportent les promeneurs d'un point à l'autre.

Pour nous résumer, nous engageons nos lecteurs et nos lectrices, qui se disposent à voyager cet été, à aller planter leur tente à Hamilton et à Burlington Beach. S'ils y vont une fois, ils y retourneront souvent.

LE CHOIX D'UNE FÊTE EN FRANCE.—Les gens raisonnables sont unanimes à reconnaître que la date à choisir pour une fête nationale doit être en dehors de toute contestation, et ce qui nous fait espérer que la Chambre les écoutera, c'est que la *République française* prête son appui quasi officiel à cette idée:

Si dans la question de date devait devenir l'occasion, nous ne dirons pas d'un conflit, mais d'une difficulté quelconque, nous estimons qu'il faudrait l'aplanir à tout prix, reserver la question de l'institution d'une fête nationale, question restée en suspens depuis sept ans et sur laquelle nous maintiendrons notre sentiment le jour où elle sera débattue, ajourner en cela, comme en toutes choses, tout ce qui peut affaiblir la communauté de nos efforts, nous consacrer à ce qui ne souffre pas de retard, à ce qui est d'un intérêt national immédiat, au succès de notre Exposition. On évite devant ses hôtes non-seulement les querelles, mais les plus simples discussions de famille. Si l'accord se fait spontanément, agissons en conséquence; s'il faut pour l'établir un débat de quelque étendue, attendons d'être entre nous et arrangeons-nous d'ici là pour satisfaire nos invités.

Hier nous indiquions le 4 août comme date possible, le jour où l'on tiendrait absolument à créer une fête annuelle. Le *Temps* reprend notre thèse et l'appuie de quelques arguments très justes:

Nous avons encore à triompher de beaucoup de préjugés, de résistances, de rancunes. Que pourrions-nous rêver de mieux qu'une nouvelle journée du 4 août, qu'une semblable abdication de tous les partis hostiles venant spontanément et sous la seule contrainte morale reconnaître la puissance des institutions sorties de la Révolution et la légitimité de la souveraineté nationale? Le 4 août est à la fois un souvenir et un enseignement, un souvenir précieux pour la démocratie française, un enseignement pour ceux qui ont encore à imiter le grand exemple qui leur fut donné ce jour-là par les représentants de l'ancien régime, abdiquant leurs privilèges au nom des idées de liberté, d'égalité et de fraternité. Voilà pourquoi la date du 4 août nous paraît être la plus propre à l'établissement d'une fête nationale, et nous espérons, quand le moment sera venu de discuter la question, que les raisons que nous venons d'indiquer seront prises en considération.

LE ROI GALANT HOMME.—Nous trouvons dans un livre très intéressant de M. Massari, membre de la Chambre des députés d'Italie, la *Vita ed il regno di Vittorio-Emanuele II di Savoia*, que les éditeurs milanais Treves viennent de publier, l'origine du surnom de Victor-Emmanuel, *Il Re galantuomo*.

Tout le monde croit que ce surnom de "galant homme" lui vient de ses galanteries—et il est bien probable que l'histoire conservera cette légende. Mais voici comment il lui fut donné: bien peu de gens se sont avisés de le soupçonner.

Après le vote de la loi sur l'abolition du "for ecclésiastique", dans les premières années du règne, M. Massimo d'Azeglio dit à Victor Emmanuel:

—L'histoire compte si peu de rois galants hommes, qu'il serait vraiment beau de commencer la série.

—Alors je dois faire le roi galant homme? interrompit le roi en souriant.

—Votre Majesté a juré fidélité au statut: Elle a pensé à l'Italie et non au Piémont. Il est bien certain qu'un roi, aussi bien qu'un citoyen obscur, n'a qu'une parole et qu'il doit la tenir.

—Eh bien! répondit le roi, le métier sera facile!

A la fin de l'année où eut lieu cet entretien, Victor-Emmanuel, prié d'inscrire, sur le registre du recensement de la population de Turin, ses noms et qualités, écrivit de sa main, à la colonne portant pour rubrique *Profession*:—*Re galantuomo*.

—Le procès en nullité de mariage intenté par Mme Adelina Patti, marquise de Caux, à son mari, paraît disposé à sortir enfin de la poudre du greffe, et il est possible que nous entendions sous peu l'audencier de la 1re Chambre civile appeler cette cause à grand scandale.

Me Allou plaidera pour le marquis, Me Doumerc pour la marquise, et il faut s'attendre à des débats tout à fait piquants.

Rappelons seulement, pour le moment, et comme nous l'avons fait déjà lors de la naissance de l'affaire, que Mme de Caux soutient, à l'appui de sa demande en nullité, que son mariage a été célébré en Angleterre avec une désinvolture complète vis-à-vis des prescriptions les plus essentielles de la loi.

—Le prince et la princesse de Galles ont mis à la mode, dans les salons de Paris qu'ils ont honorés de leur présence, un nouveau jeu très amusant. On l'appelle "*The family coach*" (le carrosse de famille). On le joue de la façon suivante: chaque personne de la compagnie prend le nom d'une partie du carrosse, celui des chevaux, des harnais. On s'appelle caisse, fouet, coffre, marchepied, mors, etc. Il y a aussi l'oncle Toby et la tante Sally, qui sont supposés accomplir un voyage ou une promenade, dans le carrosse, et qui prennent avec eux un petit chien et des provisions. Il échoit—par tirage au sort—à une personne de la compagnie, de composer, séance tenante, un récit relatant les accidents comiques, les événements burlesques qui arrivent au "carrosse de famille." Il faut avoir de l'esprit pour se tirer avec honneur de cette tâche imposée.

Le nom que chaque personnage du jeu a choisi est mentionné dans le récit; chaque fois qu'on est nommé, on est tenu de se lever; si, par oubli, on reste assis, on doit un gage. Quand les mots "carrosse de famille" reviennent dans le conte, toute la compagnie change de place.

Les gages qui ont été accumulés durant le jeu, sont criés lorsque le jeu est fini, et on les rachète en contant une histoire, en récitant des vers, en chantant un air, etc., etc.

Les cours d'Angleterre et de Danemark raffolent de ce passe-temps.

Ce sont là jeux de princes; j'en sais de moins innocents, dit Bachaumont en manière de moralité.

Lyon, 29 mai — Hier, une explosion s'est produite pendant le broyage des poudres dans la fabrique d'artifice de M. Arban, rue Sainte-Elisabeth, aux Brotteaux. Un ouvrier, lancé à quinze mètres de hauteur, a été relevé dans un état désespéré. L'usine est complètement détruite.

Stettin, 28 mai.—Deux fabricants du district de Minden ont déclaré à leur personnel, qu'après l'attentat de Hœdel, aucun ouvrier socialiste ne serait admis dans leurs ateliers. Un grand nombre d'ouvriers qui avaient refusé de se retirer de cette association ont été congédiés.

Périgueux, 26 mai.—Ces jours-ci, M. et Mme Jeannet-Boisserie ont célébré à Bergerac leurs noces d'or, c'est-à-dire le cinquantième anniversaire de leur mariage. Les deux époux atteignent, à eux deux, l'âge de cent quarante-six ans.

Nice, 29 mai—Un procès à sensation va venir, le 19 juin prochain, devant la police correctionnelle. M. et Mme S...., très riches négociants de Nice, plaident en séparation de corps et de biens.

Le défenseur du mari sera Me Jules Favre. Me Allou, doit, dit-on, plaider pour Mme S....

— Une délégation du comité de dames lorraines, présidé par Mme la comtesse de Bouvier, a porté une couronne commémorative au village de Domrémy, en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Le comité a décidé que pour se conformer aux idées de M. de Marcère, l'argent recueilli pour une fête serait remis au comité de Paris et servirait à élever une statue à la libératrice de la France.

— Quelques échos d'actualité de la presse fantaisiste:

. ·. Revanche de locataire récemment augmenté de 50 0|0. Il apprend que son propriétaire va marier sa fille et que le nouveau ménage demeurera dans la maison.

—Pardon, lui dit-il, mais vous n'avez pas le droit de marier votre fille tant que je serai votre locataire.

—Et pourquoi?

—Parce que je vous ai loué à la condition qu'il n'y aurait pas d'enfants dans la maison. C'est dans mon bail. Voyez plutôt.

On va plaider, mais le propriétaire rage.

. ·. Au Champ-de-Mars. Un bon bourgeois accoste un peintre exposant de sa connaissance.

—Votre art demande une vocation bien déterminée et surtout bien du temps.

—Oh! je vous l'assure, c'est un métier de cheval!

—Comment! un métier de cheval!

—Oui, c'est un état long.

—Oh! Ça manque de sel.... le.

—Dame, vous savez, on n'a pas toujours le temps de les trier.

Le bourgeois s'enfuit.

—Prenez par le porte *Rapp*, hein! lui crie l'impitoyable artiste.

. ·. Dialogue aux Tuileries.

—C'est drôle, il me semble qu'on ne voit plus des femmes blondes aux Tuileries.

—C'est parce qu'on ferme presque toujours les portes à la brune.

—Oh! alors.

—Le gros banquier X..., archi-millionnaire de naissance, se plaignait l'autre soir d'être outrageusement exploité par une nuée de quémandeurs de l'un et de l'autre sexe.

—Que voulez-vous, mon cher, interrompit en souriant le vaudevilliste B..., c'est le destin du veau d'or d'être mis en coupe!...

—Charmante devise d'un médecin qui pour épaier toujours son art, n'en est pas moins [illegible] chose.

On [illegible]:

"*Le Médecin et l'ami de même.*"

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Une entente anglo-Turque.

Londres, 15—Le Manchester Guardian, d'après son correspondant de Londres, mentionne l'existence d'une entente anglo-turque qui est une sorte de supplément à la convention anglo-russe. Elle assure l'influence souveraine de l'Angleterre non seulement en Asie Mineure, mais encore à Constantinople.

Le Standard dans son article financier d'aujourd'hui s'exprime ainsi:

Lord Salisbury, avant d'aller à Berlin, s'est consulté avec les principaux banquiers au sujet de la position et des ressources de la Turquie, dans le but d'établir à Constantinople une commission financière semblable à celle qui existe maintenant en Egypte.

Ce plan paraît avoir reçu l'appui des cabinets de Berlin et de Vienne.

Le Congrès de Berlin.

Berlin, 15.—Des dépêches de Berlin au Standard et au Post annoncent que Lord Beaconsfield, dans un discours au congrès jeudi, a appelé l'attention sur les périls qu'entraîne la situation militaire à Constantinople.

Le correspondant du Post prétend que Lord Beaconsfield a demandé une modification immédiate de cette situation, afin d'écarter d'une dangereuse proximité les armées russes et turques en Roumélie; il a exprimé l'espoir que les représentants russes pourraient à la prochaine séance annoncer que les troupes russes s'étaient retirées.

Londres, 15—D'après une dépêche spéciale de Berlin au Daily News, on dit que lord Beaconsfield partira de Berlin la semaine prochaine, tandis que le comte Andrassy s'est préparé à rester un mois. Cela confirme l'opinion qui est appuyée par les plénipotentiaires anglais et russes que les questions critiques entre eux seront bien plus facilement arrangées, que ne le seront celles entre la Russie et l'Autriche.

Le Congrès ne siégera certainement pas tous les jours, mais on laissera des intervalles pour la discussion d'un jour à l'autre.

L'opinion générale semble être que le Congrès durera certainement plusieurs semaines.

D'après le National Zeitung, le prince Bismarck quittera Berlin dans une dizaine de jours, et ni lord Beaconsfield ni le prince Gortchakoff n'attendront la fin des délibérations. Si cela est vrai, les derniers points de détail seront confiés aux seconds et aux troisièmes plénipotentiaires.

L'impératrice a reçu hier tous les premiers plénipotentiaires. Lord Beaconsfield va aujourd'hui à Postdam comme l'hôte de la princesse de la couronne.

Conathordori et Mehemet Ali, plénipotentiaires turcs, ont fait aujourd'hui leurs visites officielles.

La cour d'Allemagne prendra le deuil pour le roi de Hanovre; cela empêchera beaucoup de réjouissances projetées.

On dit que dans les entrevues privées lord Beaconsfield a fait une favorable impression sur le prince de Bismack; ce dernier témoigne aussi une amabilité très marquée aux envoyés français.

Prochaine démission de Jovellar.

La Havane, 15—On annonce officiellement que le capitaine-général Jovellar résignera le gouvernement entre les mains du général Campos, le 17, jour où Jovellar s'embarquera pour l'Espagne.

Les travailleurs au Canada.

Ottowa, 15—Hier, les ouvriers sans travail ont fait des démonstrations menaçantes, mais il n'y a pas eu de violence.

Québec, 15—Les ouvriers employés aux travaux du gouvernement, aux tramways, aux travaux du gas, à différentes manufactures, et divers ateliers sont retournés à l'ouvrage.

D'autres meneurs d'émeute ont été arrêtés.

PAROISSE D'OUACHITA.

Convention démocratique.

Monroe, Louisiane, 15—La convention démocratique de la paroisse d'Ouachita s'est réunie aujourd'hui à Trenton. Il y avait 75 délégués représentant tous les wards.

S. D. McEnery a été élu président à l'unanimité. On a adopté une série de résolutions dont quatre sont ainsi conçues:

1° Que Francis T. Nicholls, par sa conduite prudente et politique au milieu des différentes questions délicates nées du triomphe du parti en 1876, lequel a abouti à l'établissement du gouvernement du peuple en Louisiane, mérite la gratitude de tous les Louisianais.

Que sa sagesse, sa justice et sa modération dans l'administration des hauts intérêts qui lui sont confiés sont parfaitement d'accord avec les principes proclamés par lui en acceptant la nomination de gouverneur; qu'elles lui ont gagné le respect de tous comme gouverneur de tout le peuple de la Louisiane, et lui donnent droit à l'appui de tous ceux qui aiment un bon gouvernement; que la démocratie d'Ouachita est contraire à toute politique qui de la façon la plus indirecte, compromettrait son maintien dans son poste pendant le terme pour lequel le peuple l'a élu.

2° Si l'attente et les hautes espérances du peuple après tant d'années de désordre et de corruption radicale en Louisiane, n'ont pas été complètement réalisées par la dernière législature, cependant grâce à la législation de 1877 et 1878, beaucoup de lois utiles et économiques ont été adoptées; on a commencé d'utiles réformes qui procurent un grand soulagement au peuple, lui assurent une administration de la justice plus équitable [illegible] de la morale publique. En conséquence nous recommandons sincèrement au peuple d'Ouachita de voter pour les amendements à la constitution comme offrant une amélioration marquée à la loi organique de l'Etat, en même temps qu'un frein sage.

3° Que nous regardons comme inutile la discussion de cette question: Faut-il convoquer une convention constitutionnelle dans un avenir très rapproché; nous la regardons comme imprudente et périlleuse pour la cause d'un bon gouvernement en Louisiane et pour le succès du parti national démocratique.

4° Que les délégués accrédités par cette convention auprès des conventions sénatoriales et législatives de l'Etat sont chargés par les présentes de donner le vote de la paroisse conformément aux vues exprimées par cette convention; et dans toutes les questions et les votes à donner dans les dites conventions, et sur lesquels la convention présente ne s'est pas prononcée, les délégués sont priés d'agir et de voter comme la majorité des membres présents.

Le président a été autorisé à nommer les délégués aux conventions congressionnelles et sénatoriales et à proclamer leurs noms.

Guerre indienne.

San Francisco, 15.—Une dépêche de Boise City dit que le major Loaney qui est en route pour son commandement à Sheep Ranche, a reçu l'ordre de retourner au Fort Harney parce qu'on a appris que Egar, chef des Pintes, est à la tête de 450 guerriers et résolu à entrer dans le sentier de la guerre.

Prochain consistoire.

Rome, 15—On dit que le prochain consistoire se tiendra le 5 juillet, et que le Pape nommera le Père San Felice, de l'ordre des Bénédictins, à l'archevêché de Naples,—Le Voce della verita.

Exploits de tramp.

Cairo, Illinois. 15—Hier, à 2 heures du matin, James A. Abbott, agent de l'Adams's Express, à Golconda, a été éveillé par quatre hommes qui lui ont dit qu'ils avaient besoin qu'il allât à un magasin pour assister une femme malade.

En entrant dans le magasin ils ont demandé un paquet de l'Express contenant $900 et qu'ils supposaient entre les mains d'Abbott. Le paquet n'était pas arrivé; mais ils ont volé à Abbott $70 qu'il avait sur lui. Puis ils l'ont forcé à entrer dans un esquif, et après avoir descendu la rivière quelques milles, ils l'ont jeté par dessus bord. Abbott a gagné la rive, est revenu et a donné l'alarme. Il en est résulté l'arrestation d'un étranger qu'on croit appartenir à la bande.

Faillite.

New York, 15—Chas. Scott & Co., importateurs de blanc, ont fait faillite. Passif, un quart de million.

Emigration de noirs.

Charleston, 15—Une dépêche spéciale au News and Courrier, datée de Sierra Leone, le 10 de ce mois, et de Madère aujourd'hui, annonce l'arrivée, dans la première de ces villes, de la barque Azore, partie de Charleston le 21 avril, avec 250 émigrants noirs pour Libéria.

Il y a eu beaucoup de souffrances dans la traversée, la provision d'eau s'étant épuisée. La fièvre marine a éclaté et 23 émigrants sont morts. Le reste est fort heureux d'avoir atteint l'Afrique.

Le Congrès.

Sénat.

Prolongement de la session jusqu'à jeudi.

Washington, 13—M. Morgan, de l'Alabama, a soumis une résolution jointe pour préparer un amendement à la Constitution des Etats-Unis. Il s'agit de permettre au Président d'approuver une partie d'un bill d'appropriation, et de rejeter une partie desdits bills comme il le jugera convenable. Référé au comité judiciaire.

Sur la motion de Mr. Windom, il a été décidé que la session serait prolongée jusqu'à jeudi midi par 35 oui, contre 9 non.

La résolution a été immédiatement envoyée à la Chambre pour y être approuvée.

On a adopté les rapports des comités de conférence et sur les bills de l'armée et des ports et rivières; on va les envoyer au Président.

On a adopté le rapport de la conférence sur la répartition de l'indemnité mexicaine.

Dans le bill des ports et rivières tel qu'il a été adopté, le Sénat a abandonné son dissentiment avec la Chambre, au sujet des $15,000 pour New River, en Virginie.

Le chiffre des dépenses sur les rivières White et St-Francis (Arkansas), est fixé à $40,000.

Prolongation de la session jusqu'au mardi 18.

Le Sénat a adopté la résolution de la Chambre de prolonger la session jusqu'au mardi 18 juin à 4 heures P. M.

Chambre des Représentants.

Le rapport du comité de conférence sur le bill des ports et rivières a été adopté au milieu d'une grande confusion par 150 oui, contre 98 non.

On a repris la discussion du bill qui amende les lois du revenu intérieur; la Chambre a rayé l'amendement adopté il y a quelques jours, lequel rappelait la disposition de la loi relative au transfert des causes des cours d'Etat aux cours fédérales.

On a adopté un amendement qui fixe au 1er septembre 1878 pour la réduction de la taxe du tabac. On n'est pas arrivé à une décision définitive.

Le comité de conférence sur le bill de l'armée a fait un rapport qui a été adopté. La force de l'armée est limitée à 25,000 hommes; et la section qui interdit l'emploi de l'armée pour faire observer la loi civile, a été maintenue.

Le bill présenté ce soir à la Chambre par M. Phelps, du Connecticut, porte simplement un droit uniforme de 2 1|2 cents par livre sur tous les sucres importés, mélasses concentrées, sirops de sucre, etc. jusqu'à ne pas s'élevant pas au-dessus du No 16; et un droit de 4 cents par livre sur toutes les qualités supérieures à cet échantillon.

Le bill a été référé au comité des voies et moyens.

Le comité Potter.

Clarke et Durrall ont été interrogés aujourd'hui sans donner de développements importants. Le sénateur Kellogg a été invité à se rendre au comité, mais il a répondu que ce n'était pas à propos pour le moment. Et le comité s'est ajourné à lundi.

Nominations.

E. L. Hammond, juge de district (Est-Tennessee); James Hill, directeur de poste à Vicksburg; R. D. Abernathy, directeur des postes à Okolona.

Confirmations.

Albert H. Léonard, avocat de district en Louisiane, par un vote de 45 contre 9.

Le Sénat a confirmé Volney Hall, nommé directeur des postes à Marshall, (Texas).

Rectification.

Washington, 15—Le bill des ports et rivières n'a pas été approuvé, et pendant je ne puis comprendre quel motif on a eu pour dire qu'il était voté.

La Chambre vient de le renvoyer du comité de conférence.

Marchés Etrangers.

Londres, 15, midi—Erie 15 1|8.
2 P. M.—Erie 16.

Liverpool, 15, midi — Coton ferme; middling uplands 6 5|16d. middling Orléans 6 1|2d.; ventes 8000 balles, pour la spéculation et l'exportation 2000; recettes 600, américain 550.

Paris, 15, 1:30 P. M.—Rentes 110f. 3c.

Bourse de New-York.

Tableau des Banques.

New York, 15 juin.—Les espèces ont augmenté de............... $350,000

Les Legal Tenders do	500,000
Les dépôts de	3,500,000
Fonds de réserve de	1,125,000
Les espèces ont diminué de	1,500,000

Argent, Stocks, Etc.

New York, 15 juin.—L'or a ouvert à 100 3|4.

New York, 15.—Stocks fermes; argent à 3; or à 100 3|4; change, long à 4.84 1|2, court 4.86; bons d'Etat calmes; gouvernements fermés.

New York, 15.—Les [illegible] gagnent actifs à la clôture.

La sous-trésorerie a une balance en or de $125,050,761, en papier $41,959,211.

Le sous-trésorier a payé sur les intérêts $14,000 et pour les bons $4,300.

Recettes de la douane $176,000.

New-York, 15.—L'or est offert à 100 3|4 et demandé à 100 3|4.

Les consolidés louisianais sont offerts à 72 5|8 et demandés à 75.

New York, 15—L'argent est facile à la clôture; le sterling se maintient; l'or est calme à 100 3|4. Les nouveaux 5 105 3|4.

Marchés américains.

New York, 15—Coton—A livrer, calme; juin 11,54 à 11,57, juillet 11,60 à 11,62, août 11,65 à 11,67, septembre 11,41 à 11,43, octobre 11,22 à 11,25, novembre 11,08 à 11,11.

Coton, plus facile; ventes 1386; uplands 11 1|2, orléans 11 5|8.

New York, 15, soir.—Coton, "recettes nettes, nulles; brutes 630." Les ventes à terme ont langui lentement à la clôture. Ventes 34,000 balles; livraison juin 11.52, juillet 11.57 à 11.58, août 11.63, septembre 11.40, octobre 11.20 à 11.21, novembre 11.09, décembre 11.07 à 11.08, janvier 11.12, février 11.17 à 11.18, mars 11.26 à 11.29, avril 11.39 à 11.39, mai 11.48 à 11.49.

New York, 15.—Soir—Le coton est plus facile à la clôture. Ventes du jour, 1386 balles. Uplands 11 1|2. Orléans 11 5|8. Recettes nettes consolidées 1505. Exportations 1000.

Bulletin maritime.

Hâvre, 15—Arrivé, le steamer Ville de Paris, de New York.

New York, 15—Arrivé, le Weser.

New-York, 15—Arrivé le City of Richmond.

[illegible]—Arrivé, [illegible] Strickland, de la Nlle-Orléans; le Gospo, do.

Greenock, 15—Arrivé, le Flora, de Pensacola.

Dunkerque—Arrivé, le Lino, de la Nlle-Orléans.

Passes.

Port Eads, 15—Temps calme et pluvieux. Arrivé, le schooner américain Grus Hall, capitaine Homes, en 28 jours de Bath, avec une cargaison de glace consignée à J. R. Warner.

Parti, les barques Reine du Monde pour le Hâvre; Cécile Ange, pour Anvers; le schooner George Sealy pour Galveston.

Passe du Sud-Ouest, 15, 6 h. P. M.—Baromètre 29.70. Temps calme et fort couvert, pluvieux. Pas d'arrivages.

Parti: le steamer General Whitney pour Morgan City.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 15—Beau temps. Thermomètre 90. Le fleuve a baissé de 4 pouces. Forte pluie hier soir. Montant: le Capitol City, à midi; le Bayou, à midi.

Shreveport, 15—Parti: le Bonnie Lee pour la Nlle-Orléans. Temps couvert et chaud. La rivière a monté de 2 pouces.

Cincinnati, 15—La rivière a 12 pieds et monte. Temps clair et chaud. Parti: le Golden Crown pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 15 — Temps couvert et. La rivière a 6 pieds 7|10 et baisse; montant le Schenck à 8 A. M. le Mitchell à 5 P. M. Descendant le Morgan à 6 h A. M.

Pittsburg, 15 — Rivière, 4 pieds 11 pouces, baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 15.—Parti: le Houston pour la Nlle-Orléans, à minuit; le Bouyé à 26 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert et chaud.

Louisville, 15 — Temps couvert et chaud. La rivière est stationnaire avec 4 pieds dans le canal.

— Le statuaire Dantan aîné vient de mourir à Saint-Cloud, à l'âge de quatre-vingts ans.

Parmi ces œuvres principales, il faut citer *Juvénal des Ursins*, une des statues les mieux réussies de la façade de l'Hôtel-de-Ville, détruite par l'incendie, le *Saint-Louis* de la tour Saint-Jacques, l'*Ange Raphaël* de la Madeleine, la *Jeune baigneuse jouant avec son chien*, la statue de *Duquesne* à Dieppe, celle de *Malherbe* à Caen, etc., etc.

Dantan aîné était le frère du célèbre sculpteur Dantan jeune, mort subitement à Bade au commencement de septembre 1869.

SOURCES DE BLADON. — La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement étant situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 15 Juin 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
15 Juin........	1,168,749 38	154,271 56
Même temps la semaine der....	996,728 86	117,655 66
Total de la semaine dern....	6,496,089 04	735,125 07
Total de la semaine précédente........	6,796,373 33	845,401 85

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 15 juin 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)..	248,630 54
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)........	3,817,334 47
Autres items, comptant (moyenne)........	13,635 00
Change à vue sur N. Y. (moyenne)........	2,669,996 67
Change étranger (moy).	486,168 88
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne).....	130,933 34
Prêts et escomptes (moyenne)........	9,288,981 40
Autres actifs comptant (moyenne)........	4,320,529 59
	$20,970,909 89
Passif:	
Circulation (moyenne).	1,380,452 50
Dépôts (moyenne nette après échanges).....	11,476,690 04
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.).	670,686 85
Autres passifs à des banques et des banquiers......	574,102 36
Autres passifs comptant (moyenne)........	67,801 31
	$14,198,734 06

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces (sans change).		
Currency....	$310,000	
Prêts..		100,000
Dépôts.....	85,000	

Le marché monétaire est toujours aussi calme et facile.

Il n'y a rien de nouveau dans les actions, qui ont encore été négligées.

Les banquiers et les baissiers ont causé, aujourd'hui, une grande animation dans les consolidés de l'Etat, lesquels ont fluctué d'une manière remarquable, surtout vers la clôture. Ils ont ouvert à 74 3|4 à 75, étaient, à onze heures et demie, à 75 à 75 1|4, puis ont baissé jusqu'à 3 heures, heure à laquelle ils étaient cotés à 74 1|2 à 74 3|4.

Le calme a régné jusqu'à près de 4 heures, puis la lutte s'est engagée entre quelques courtiers et des ventes se sont faites à 73 3|4. Hier, à la clôture, les taux étaient de 73 3|4 à 74. Les petits bons étaient offerts, à 2 heures, à 73 1|4 et on en voulait donner 70; aucune transaction n'a été annoncée.

Les bons à prime ont été assez recherchés; ils se sont vendus, à l'ouverture, à 33, mais, peu après, l'effervescence à laquelle les ventes de consolidés de l'Etat donnaient lieu ayant attiré l'attention, ils ont fléchi graduellement et ont fermé, à 4 heures, à 32 1|2 à 32 3|4 contre 32 1|8 à 32 1|4, hier, ce qui est une hausse nette de 3|8 à 1|2 cent. Nous avons remarqué, aujourd'hui, des offres de numéros tirés, à 150; on en voulait donner 137 3|4; des offres de privilèges sur des numéros, à 7|8 pour cent; on en voulait donner 5|8.

Les bons consolidés de la ville ont été cotés à 33 à 39, mais aucune vente n'a été annoncée.

Rien d'important dans le scrip et dans les mandats.

Le N. O. City Rail Road Co. a déclaré, le 12, un dividende trimestriel de 3 pour cent. Elle le paiera à dater du 3 du mois prochain.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 1|2 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 101 à 101 1|4 contre 100¾ à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. On n'a vendu, en tout, que $19,000, dont $7000 à 101, $6000, $6000 et $4000 à 101 1|4.

Les seules opérations (annoncées) de change étranger sont: 1000 livres commerciales à 486 et 1000 de banques à 488 1|2. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 484 1|2 à 485 1|2 le commercial et le clear No 1, — à 488 1|2 les traites des banques, — à 489 les taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.17 1|2 les traites du commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1|16 à 1|8 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New-York à 3|16 pour cent de prime les fortes sommes et 1|4 les petites sommes. Le change du commerce, à vue, a encore été coté à 1|16.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er appel à 10 A. M

$10,000	State Consols	74¾
7,000	do	74¾
7,500	do	74⅞
10,000	do	74¾
50,000	Premium Bonds	33
20,000	do	32⅞

2me appel à 12 M.

5,000	Premium Bonds	32¾
10,000	do	32⅝

3me appel à 2 P. M.

30,000	Premium Bonds	32½

OPÉRATIONS HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er appel.

$20,000	State Consols	74¾
10,000	do	74⅞
25,000	Premium Bonds	33⅛

Entre le 1er et le 2nd appel.

$20,000	State Consols	74⅞
15,000	do	75
10,000	do	75
25,000	do	75⅛
25,000	do	75¼
10,000	do	75⅛
20,000	Premium Bonds	32⅞
25,000	do	32⅞

Entre le 2d et 3ème appel

$25,000	States Consols	74⅞
40,000	do	74⅞
25,000	do	74¾
20,000	do	74⅞
15,000	Premium Bonds	32¾
25,000	do	32⅝
25,000	do	32⅝
9,000	do	32½

Après le 3ème appel

$10,000	State Consols	73¾
$10,000	Premium Bonds.	32⅝

Les ventes de Bonds hors de l'Exchange comprennent $255,000 State Consols et $184,000 de Premium bonds.

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or américain	101	@ 101¼
Argent américain, nouvelle émission		
[illegible]		
Souverains		
Pièces de 10 thalers		
[illegible]		
Pièces de 20 pesos mexicaines		
Or de l'Amérique du Sud		
Or de la Californie		
Or américain, poids léger		

NOTE—Le tableau suivant est la cote hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M., Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co......	100	—	94
Citizens......	100	62	65
Citizens Savings Bank......	100	—	—
Germania National......	100	—	—
Hibernia National......	100	86	90
Lafayette......	50	—	12
Louisiana Savings......	100	—	—
Louisiana National......	100	97	100
Mechanics' & Traders......	20	—	8
Metro. Loan & Savings......	100	—	—
Mutual National......	100	90	—
N. O. National......	100	82	85
People's......	50	41½	42
Southern......	50	—	44
State National......	100	—	61
Union National......	100	74	—
Workingmen's......	25	12½	13½

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins......	100	56	58
Factors and Traders Ins......	100	102	103
Fireman's......	50	52	—
Germania Insurance Co......	100	—	—
Hibernia Insurance......	100	—	76
Home Insurance......	40	23½	24
Hope Insurance......	100	—	46
Lafayette......	50	23	27½
Merchants Mutual......	100	37½	40
Mechanics' & Traders Ins......	100	—	22
N. Orleans Insurance As......	20	26½	27¼
New Orleans Ins Co......	50	42	43¼
People's Insurance......	25	19¼	21
Sun Mutual Insurance......	100	104	104½
Teutonia......	100	78	81
Union Insurance......	100	28	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton......	100	122	126½
Crescent City......	50	14	—
Canal and Claiborne......	100	—	—
New Orleans City......	100	126	126½
Orleans......	50	18	22½
St. Charles Street......	50	77½	79

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co......	100	—	110
Crescent City Oil Co......	100	—	96
C. City Slaughter House......	50	24½	27½
Carondelet Canal & Nav. Company......	100	18	—
Imp. Bonded Warehouse......	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co......	100	—	60
Louisiana Ice Manu Co......	50	24½	25½
Louisiana Levee Co. payé......		15	—
Louisiana State Lottery Company......	100	80	87½
Louisiana Oil Company......	100	—	—
Levee Steam Cotton Press......	100	25	—
La. Cotton Tie Co......	100	—	—
Lamm's Firelcon Engine Company......	100	1¼	1¾
Gas Company......	100	108	108½
N. O. Waterworks Co......	100	—	22
Odd Fellows Hall......	10	—	—
Planters Oil Co......	100	—	—
Sugar Shed Company......	100	—	92½
St. Charles Hotel......	100	80	85
Sharn Fertilizing Co......	50	—	—
Variéties Theatre Ass......	1,500	—	175

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p. c..........		73½	73¾

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875......		32⅝	32¾
Premium drawn number	—	—	—
Consolidated Issued 1852......	1892	33	39½
Wharf Improvement Issued 1870......	1880	—	—

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	70	80
C C Slaughter H mortgage	1881	100	—
Jefferson City GasLight Co	1890	—	—
Ass. Charles Hotel mort......	1890	100½	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort......	1886	100	—
Jack. R. R. 2d mor comp......	1890	100	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	90	—
Jack. R. R. cons. gold......	1912	25	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort......	1884	101	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort......	1886	85	88
Miss. Cen. R. R Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874......		20	22
1875......		34	37
1876......		20	22
1877......		20	22
Half paid Coupons......		21	25
Levee warrants......		—	—
State War'ts. '78 recevables pour licences......		—	—
State War'ts. '78 recevables pour taxes......		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 With February, 1878, coupon on

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 15 Juin 1878.

COTON—Il ne s'est vendu aujourd'hui que 250 balles de coton. Rien de changé dans nos cotes.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 11, à Mobile 10⅞, à Savannah 10⅞, à Charleston 11 à 11¼, à Wilmington 10¾, à Norfolk 11¼, à Baltimore 11¾, à New York 11½, à Boston 11⅝, à Memphis 11¼, à Augusta 11⅛, à Philadelphie 11⅝, à Cincinnati 11¼ et à St-Louis 11.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles..........		21,569
Arrivé depuis le dernier état......	741	
Précédemment..	1,668,413	1,669,154
Total......		1,690,722
Exporté aujourd.	942	
Expédié précéd...	1,642,420	1,643,362
Stock sur place et à bord......		47,360
Stock (même temps l'année dernière)......		87,266

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour Liverpool.

Reçu depuis hier soir 366 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 158 boucauts. Exporté 53 boucauts, 61 barils. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

MELASSE.—Reçu ce matin 26 barils. Exporté 41. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE—Il n'en est pas arrivé. Exporté 108 barils. Vendu 1860 barils aux prix suivants: good treble $5 le baril, choix extra $5.40 à $5.50. Vendu 500 barils pour l'exportation à des conditions particulières.

Nous cotons: common $3.00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25, low treble extra $4,50 à 4,75, good do $5, choix treble extra $5,25, choix extra $5,50 à $5.75, choix extra à fancy $5,50 à $5,75.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules packed 4½. Au détail 4¾.

JAMBONS—Le choix sugar cured, est rare. Nous cotons: small size 11c., medium, average 10½, large 10. Au détail, il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons, packers 7 à 7¼ c., Refined 7¼ à 7½ c. en barillets packers 7¾ à 7⅞c., refined 7⅞ à 7¾, en baquets 7½ à 7¾.

BACON—Epaules 5½c., clear rib sides 5⅝ à 5¾, clear sides 5⅞ à 6. Au détail ½c de plus.

BREAKFAST BACON—Nous les cotons 7 à 7½c.

PORC—On offre le mess à $10 le baril. Au détail $10,25 à $10,50 le baril.

Se vendent au job: Rump Pork $,25 à 8,50 le baril; Pig Pork 10 le baril, 7,50 le demi-baril; Jowls 5 à 5,50 le baril. Ham Sausages 5c la livre.

WHISKEY—Le rectifié vaut $1.04 à $1 06 le gallon, le Bourbon $1,50 à $1,75 pour le nouveau et $2,25 à $3 pour le vieux.

MAIS—Reçu 5,426 sacs. Exporté 4687 sacs. Vendu 650 sacs dont 150 jaune, 200 blanc et 300 blanc à 53c. le boisseau et 1500 jaune pour Cuba à des conditions particulières.

MAIS EN GRENIER—Le mixed No 2 vaut nominalement 44c. le boisseau, il n'y a pas de blanc sur le marché; il vaudrait 46 à 47c. le boisseau.

AVOINE—Reçu 500 sacs. Vendu 250 sacs choix Galena à 32c. le boisseau.

SON—Il n'en est pas arrivé. Vendu 1400 sacs dont 1000 à des conditions particulières, 200 et 200 à 65c. les 100 livres.

FOIN.—Reçu 30 balles. Pas de ventes. Nous cotons: Prime $12.50, choix $14 le tonneau.

BLÉ—Reçu ce matin 1326 boisseaux. Le Texas se vend aussitôt arrivé à $1.05 et le Tennessee $1.10 le boisseau.

LAINE. — Nous cotons: Burry 8 à 10c. Lac. clear 21 à 22, Lake 23 à 23½c. la livre

MOUSSE—Le choix se vend immédiatement. Nous cotons: mixed 2 à 2½c., choix 3 à 3½.

VOLAILLES—Rares et en demande. Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 à $4.50, les poulets $2 à $3, les dindes $10 à $12 la douzaine. Celles de la Louisiane $2,75 à 3., les poulets $1,50 à $2,50 les canards $3 à $3,50 la douzaine.

ŒUFS.—Bonne demande. Ceux de l'Ouest valent 7 à 10, ceux de la Louisiane 12 à 15c. la douzaine.

POMMES DE TERRE — Les choix Peerless de la Louisiane valent 75c. à $1 le baril. Le marché est surchargé; les oignons $1.75 à $2,25, les choux $2,50 à $3 le 100.

CAFÉ—Stock en premières mains 2100 sacs, en mains des marchands 3500. Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 13¾ à 14c. (or) la livre; fair 15¼ à 15½; good 16 à 16¼; prime 16¾ à 17. Au détail, ordinaire 14 à 14¾c. (or) fair 15½ à 15¾; good 16¼ à 16½; prime 17 à 17¼.

RIZ—Reçu 300 barils.

Nous cotons;

	Par livre.
Clean No 2......	4½@4¾
Common......	5¾@5⅞
Ordinaire......	6 @6½
Fair......	6¾@6½
Good......	6½@6¾
Prime......	7—@ —

COW PEAS.—Il y a peu ou pas de stock en magasin. Il vient d'arriver 4000 sacs au dépôt du chemin de fer. Vendu 20 sacs clay à $1.30 le boisseau, on en demande maintenant $1.40. La saison touche à sa fin.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

26 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas..	865	889	172
Veaux........	1010	993	475
Cochons........	231	134	103
Moutons........	353	373	338
Vaches à lait.....	23	33	31

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par ℔ brute.	4½@ c
do 1re qualité......	3½@4c
do 2e do	3 @— c
do 3e do	2½@— c
Bœufs du Texas, choix, par tête........	$30 @$ —
do 1re qualité.....	$25 @$ —
do 2e do	$15 @$20
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par ℔ brute........	3½@4½c
do 2e do	3 @—
do 3e do	— @— c
Moutons, 1re qual., par tête........	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête.....	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête.....	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux........	$ —@$ —
Veaux, 1re qual. ₩ tête.	$ 7 50@$ 8
do 2e "	$ 6 00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, ₩ tête........	$ 9 00@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête........	$8 00@$ 9

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 15 JUIN 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Fire Queen, Williams, Liverpool
Goelette Jno H Kranz, Pitcher, Rouen
Goelette Jos P Machecs, Woodsbury, Utilla
Goelette G W Dill, Peterson, Tampa, Floride

☞ Pas d'arrivages de la mer.

BATEAUX A VAPEUR.

Texas, Ren, de Shreveport
Golden Rule, Shinkle, de Cincinnati
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Fire Queen—942 balles coton, 66 boucts tabac, 248 barils farine, 26,260 boisseaux maïs en grenier

ROUEN—par goelette John H Kranz—26,784 boisseaux maïs en grenier

TAMPA—par goelette G W Dill—146 barils farine, 25 demi barils farine, 436 sacs maïs, 25 sacs son, 79 sacs sel, 100 sacs avoine, 7 sacs café, 40 balles foin, 2 barriques viande, 9 caisses viande, 148 colis m diers

UTILLA—par goelette Jos P Machecs—560 hardeaux 5000 pieds bois, 12 balles tabac, 40 demi barils farine 2 barils porc, 94 colis m'diers

Arrivages de Produits.

SHREVEPORT—par steamer Texas — 112 balles coton

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—180 balles coton, 8 boucts tabac

BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—16 balles coton, 150 boucts sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—389 balles coton, 513 sacs blé, 8 boucts sucre, 5 barils sucre, 14 barils mélasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—4 boucts tabac, 200 sacs tourteaux, 1120 sacs pois

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
.... parti 9 juin
BATH (Me)
Schooner Cyrus Hal, Howes .... parti 18 mai
LIVERPOOL.
Steamship St. Louis, Reed .... parti 11 mai
Barque Wild Hunter, Minot .... partie 1er juin
WESTPORT.
Barque Tras Dubrovacki, Turcenovich, p .... mars
HAVRE.
Barque Bridgeport, Morgan .... partie 26 avril
Navire John Watt, Deabon .... parti 10 avril
Barque Hanne Seimer, Nielsen .... parti 3 mars
Navire Union, Gosmand .... parti 4 mars
BORDEAUX.
Barque Ste Geneviève, Demeurant, partie 20 Mai
ROUEN.
Barque New Brunswick, Stetson .... exp. 8 avril
ROTTERDAM.
Barque Imperador, Jensen .... exp. 6 avril
CADIX.
Goélette John Proctor, Dunn .... partie 20 mar
GÊNES.
Barque Louisiana, Gandetti .... exped 16 av

JURGIELEWICZ'S ANTI-RHEUMATIC MIXTURE. Patented

Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielewicz est le remède le plus populaire du pays. Il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède de potentiel le plus couteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes.

FERSLEW & CO. propriétaires,
P. O. Box 1468 Nlle-Orléans.

17 nov—1an

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

Ouverture de la Pharmacie

HOMŒOPATHIQUE

DE

BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 126 de la rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français et en anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6déc—1 an 2

STEINFELD'S
FRENCH
Cognac Bitters,
FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

☞ Thousands of Testimonials can be seen at the office of

S. JACOBSON, Sole Proprietor,
64 & 66 Water Street, N. Y

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................................	$16 00
Six mois....................................	7 50
Trois mois....................................	3 50
Un mois....................................	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....................................	$3 00
Six mois....................................	2 00
Trois mois....................................	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro.................... 10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.	
Une première insertion....................	$1 50
Chaque insertion subséquente....	75

Pour les annonces de commerces, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.